

Méditation du mois de juin 2024
« Dieu dans une formule mathématique ? »

Chères amies, chers amis, certaines personnes ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous continuons de vous proposer des méditations régulières, à intervalle mensuel. Nous espérons ainsi garder avec vous le lien de la prière et de la parole. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant ces méditations, offrant plus loin la possibilité de lire ces mots.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique : Jean 3, 5-8

Jésus répondit (à Nicodème) : « Oui, je te le déclare, c'est la vérité : personne ne peut entrer dans le règne de Dieu s'il ne naît pas de l'eau et de l'Esprit. Ce qui naît de parents humains est humain ; ce qui naît de l'Esprit de Dieu est esprit. Ne sois pas étonné si je t'ai dit : "Il vous faut tous naître de nouveau." L'Esprit, comme le vent, souffle où il veut ; tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Voilà ce qui se passe pour toute personne qui naît de l'Esprit de Dieu. »

(Jean 3, 5-8 / Nouvelle traduction en français courant)

Méditation : « Dieu dans une formule mathématique ? »

Il y a quelques jours, nous vivions le dimanche de la Trinité, où nous rappelions que Dieu se présente comme Père, Fils, Esprit. La trinité est en effet le dogme chrétien du Dieu unique en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit !

Chaque fois que je pense à la thématique de la trinité, une question revient à mon esprit : « est-ce je crois en un Dieu unique ou en trois dieux différents ? »

L'équation mathématique qui me vient en tête le plus rapidement pour parler de ce mystère, c'est l'addition évidemment (vu que c'est la première opération mathématique que chaque enfant apprend). Et là, je dois bien admettre que « $1+1+1=3$ ». Le compte n'y est pas !

Mais se pourrait-il que je n'utilise pas la bonne formule pour tenter d'exprimer quelque chose du mystère de la trinité ? Et si j'essayais une autre formule ? Pourquoi ne pas envisager, paradoxalement, celle de la multiplication ? Et là ... (le soulagement pointe)... « $1 \times 1 \times 1 = 1$ » ! Cette fois, le compte y est !

L'addition, c'est une manière de poser trois entités différentes simplement les unes à côté des autres. Le charme de la multiplication, c'est de laisser envisager que ces trois entités sont en interaction constante, qu'elles fonctionnent donc l'une par rapport à l'autre.

A mon avis, c'est la multiplication, et non l'addition, qui éclaire le mieux le sens du dogme de la trinité. Dans la Bible, je découvre en effet les interactions constantes entre ces trois personnes du même Dieu trinitaire.

Aucun texte biblique ne parle de manière directe de la trinité, mais plusieurs textes bibliques s'en approchent, comme le texte de l'évangile de Jean qui figure ci-dessus. Dans ce dialogue avec Nicodème, Jésus (l'une des formes du Dieu trinitaire) parle du Royaume de Dieu (autre personne du Dieu trinitaire) en mettant en évidence l'action de l'Esprit (troisième représentation du même Dieu trinitaire).

J'aime cette combinaison d'une réalité qui nous échappe en étant toujours hors de nous (le Royaume de Dieu)... qui est évoquée dans une rencontre personnelle (celle de Nicodème avec l'homme Jésus) ... tout en ouvrant sur une réalité discrète (« invisible comme le vent » comme on le lit au verset 8) et pourtant efficiente (allusion à l'action de l'Esprit de Dieu).

Ce que je retiens dans le dogme de la trinité, c'est qu'il suggère trois manières différentes par lesquelles Dieu se manifeste. Il vient à notre rencontre dans trois formes de relations : une relation verticale et transcendante (avec Dieu le Père), une relation horizontale (avec Dieu le Fils) et une relation intérieure (avec Dieu l'Esprit). Et fort heureusement, ces relations sur des modes différents sont complémentaires. Elles nourrissent ainsi différentes facettes de notre vie spirituelle.

Confesser Dieu le Père, c'est proclamer que Dieu est au-dessus de nous, dans une dimension impossible à atteindre par nos propres moyens ; qu'il est donc le « Tout-Autre ». Confesser Dieu le Fils, c'est affirmer que Dieu ne se contente pas de nous surplomber mais qu'il a fait le choix de venir vivre à nos côtés ; qu'il est donc le « Tout-Proche ». Confesser Dieu l'Esprit, c'est affirmer que Dieu n'est pas juste une réalité extérieure mais qu'il peut animer notre manière de vivre ; qu'il est donc le « Tout-Intérieur ».

Cantique 328, 1-7 : « Esprit Saint, Esprit Créateur » :

Ce cantique du temps de Pentecôte évoque bien les différentes formes du Dieu trinitaire.

Bénédictio :

Que Dieu, Père, Fils, Esprit, nous bénisse ! Qu'il nous aide à vivre jour après jour sous le signe de la confiance, de l'espérance et de l'amour ! Amen.

Christophe Allemann